

Jeunesse: entre mythes et réalités

Une réflexion sociologique autour d'une catégorie aux contours fluctuants et aux contenus multiples

Du 24 au 26 novembre 2006 à l'Université de Genève

Un projet conduit par les étudiantEs en sociologie des Universités de Genève et Lausanne en collaboration avec leurs partenaires des Universités de Berne, Bâle et Zurich.

INDEX

- I. Vue d'ensemble**
- II. Introduction**
- III. Objectifs du colloque**
- IV. La jeunesse : enjeux sociaux et sociologiques**
- V. Articulation thématique du colloque**
- VI. Programme**
- VII. Historique**
- VIII. Informations utiles**

I. Vue d'ensemble

Quoi ? Où ?	Quand ?	Le colloque « Jeunesse: entre mythes et réalités » aura lieu du 24 au 26 novembre 2006 à l'Université de Genève (Unimail).
Organisation		L'Association des EtudiantEs en Sociologie de l'Université de Genève (AES) et l'Université de Lausanne en collaboration avec leurs partenaires des Universités de Berne, Bâle et Zurich
Objectifs		<ul style="list-style-type: none"> - Promouvoir les échanges inter-universitaires - Instaurer des contacts entre étudiantEs et expertEs - Poursuivre une analyse interdisciplinaire - Sensibiliser à une réflexion sociologique - Soutenir les jeunes chercheurs
Programme		<p>Trois blocs thématiques</p> <ol style="list-style-type: none"> (1) Construction historique de la catégorie jeunesse (2) Jeunesses plurielles : l'homogénéité remise en question (3) Rapports inter-générationnels <p>Chaque partie est introduite par une conférence générale et est suivie de plusieurs ateliers à choix, au terme desquels étudiants et intervenants se retrouvent pour échanger leurs impressions.</p> <p>A ces séances de réflexion, succéderont des moments de détente, comme les repas pris en commun et la fête du samedi soir.</p>

II. Introduction

Le traditionnel colloque annuel de *sociologie.ch*¹ aura pour thème la Jeunesse et se déroulera en novembre 2006 à l'Université de Genève. Cette manifestation, organisée par des étudiants pour des étudiants, attend plus d'une centaine de participants et intervenants. Etudiants et chercheurs venus de Suisse et d'ailleurs auront l'occasion pendant trois jours de débattre sur ce thème dans un cadre convivial. En effet, cet événement se veut avant tout un lieu de rencontre et d'échange entre les étudiants en sociologie de toutes les Universités de Suisse, tout en offrant à ses participants une discussion scientifique de qualité.

La toute première édition de ce colloque fut une initiative des étudiants des Universités de Genève et Zurich qui proposèrent un week-end de réflexion sur le sujet « Mouvements sociaux à Genève et à Zurich: une comparaison sociologique ». Cette année, le colloque retourne une nouvelle fois sur le site de sa genèse, l'Université de Genève, et ouvre la réflexion sur un thème aussi complexe que déterminant pour notre société : celui de la Jeunesse.

Ce colloque 2006 « Jeunesse: entre mythes et réalités », qui aura lieu durant le week-end du 24 au 26 novembre 2006, est le fruit d'une étroite coopération entre les étudiants de sociologie des Universités de Genève et de Lausanne et bénéficie du soutien des associations d'étudiants membres de *sociologie.ch*, soit celles de Berne, Bâle et Zurich.

Au programme de cette rencontre sociologique, des conférences ainsi que de nombreux ateliers de réflexion permettront à chaque participant d'élargir l'horizon de ses connaissances tout en contribuant activement au questionnement sociologique de la problématique proposée. Le thème de la Jeunesse, particulièrement proche du public étudiantin attendu, ne manquera certainement pas de susciter l'intérêt et d'encourager à la réflexivité à propos d'une catégorie sociale trop souvent naturalisée.

¹ Sociologie.ch est l'association faîtière qui regroupe toutes les associations d'étudiants en Sociologie en Suisse.

III. Objectifs du colloque

- **Promouvoir les échanges inter-universitaires.** Le colloque offre un cadre propice à l'échange entre étudiants venus de toutes les universités du pays en proposant d'élaborer ensemble durant trois jours une réflexion commune. Des ponts entre les différentes régions linguistiques de la Suisse s'établissent à cette occasion et des amitiés se créent autour d'un intérêt partagé. Cette volonté de favoriser la communication est portée par l'association *sociologie.ch* et se traduit également dans d'autres projets à l'échelle nationale, comme l'établissement d'un réseau internet de contacts.
- **Instaurer des contacts entre étudiantEs et expertEs.** Le colloque met en relation les étudiants avec des chercheurs suisses et étrangers et leur permet de faire connaissance dans un cadre informel.
- **Poursuivre une analyse interdisciplinaire.** L'invitation d'intervenants de différentes disciplines élargit la perspective et, par la pluralité des regards, permet une approche plus critique du sujet. Ainsi le colloque intègre des points de vue extérieurs à la sociologie.
- **Sensibiliser à une réflexion sociologique.** La perspective exploratoire du colloque rend attentif à l'étendue et à la richesse potentielle d'un objet pour l'analyse sociologique, aussi bien au niveau méthodologique que paradigmatique.
- **Soutenir les jeunes chercheurs/euses.** Le colloque est également une occasion pour les apprentis sociologues de présenter leur travail.

IV. La jeunesse : enjeux sociaux et sociologiques

La jeunesse est aujourd'hui au centre de tous les débats. Largement médiatisées, les questions qui s'y rapportent soulèvent de nombreuses polémiques. Violences urbaines, sexualités à risque, chômage, marginalité sociale: les jeunes interpellent sans cesse la société. Des spécialistes de tous les domaines sont appelés à se prononcer : psychologues, sociologues et politologues s'interrogent sur les enjeux concernant cette catégorie d'âge. En fin de compte, les jeunes sont-ils source de problème pour la société, ou notre société est-elle un problème pour les jeunes d'aujourd'hui? Partant de ces considérations, et convaincus qu'il ne suffit pas de s'arrêter à ces constats « grand public » souvent superficiels et stéréotypés, nous avons décidé de promouvoir la réflexion sociologique sur le thème de la jeunesse. L'objectif de ce colloque est ainsi de mieux cerner cette catégorie sociologique aux contours incertains ainsi que les caractéristiques et le vécu de cette population en Suisse, en explorant tant sa diversité que les enjeux politiques, économiques et sociaux dont elle fait l'objet. Les représentations qui lui sont liées sont diverses ; elle est à la fois source de problèmes et source de changement social, à la fois une étape difficile à franchir et une étape-clé du développement. Par ailleurs, la définition de la jeunesse varie au cours du temps et selon les sociétés considérées. En tant qu'objet des sciences sociales, la jeunesse est relativement récente. A quel moment a-t-elle émergé comme une étape particulière du parcours de vie ? Par ailleurs, quels sont les critères d'appartenance à cette catégorie ? Un stade particulier de développement biologique, l'entrée dans le monde du travail, l'indépendance économique ou encore la majorité civique? Cette frontière arbitraire est un enjeu de lutte et de négociation entre générations. Quels rites de transition marquent ce passage ? Quels sont le rôle et la place des jeunes dans notre société suisse vieillissante ? Toutes ces interrogations d'apparence anodine illustrent bien le manque de consensus autour d'une catégorie qui, à première vue, semble faire sens. Sans prétendre faire un tour exhaustif et définitif du sujet, nous espérons, au terme de cette rencontre, parvenir à une meilleure compréhension de ce que jeunesse recouvre, ici et maintenant.

V. Articulation thématique du colloque

Ce colloque s'articule autour de trois conférences théoriques factuelles suivies d'ateliers pratiques permettant d'approfondir les concepts exposés et également de découvrir de nouvelles facettes du sujet, de façon interactive et dynamique. Chaque conférence est ouverte à l'ensemble des participants au colloque et permet d'introduire l'une des trois orientations retenues.

1. Construction historique de la catégorie jeunesse

La première conférence s'inscrit dans une perspective historique. A travers le paradigme constructiviste, l'objectif est de faire la genèse de la catégorie jeunesse, en tant qu'étape socialement définie du parcours de vie. En effet, cette dernière n'a pas toujours existé telle que nous la connaissons aujourd'hui, ses modalités ont évolué au cours des époques. Les sciences sociales se sont attelées à la tâche de dénaturiser cette catégorie en montrant son caractère socialement et historiquement construit.

Dans les ateliers, nous mettrons en lumière les représentations passées et actuelles liées à la jeunesse ; est-elle perçue positivement comme un élément moteur de la société ou au contraire négativement comme décadente et subversive ? Par ailleurs, ce sera aussi l'occasion de s'intéresser à la construction de cette même catégorie dans d'autres contextes socioculturels.

2. Jeunesses plurielles : l'homogénéité remise en question

La deuxième conférence, par une remise en question de l'homogénéité de la catégorie jeunesse, met l'accent sur la diversité des conditions au sein de la population jeune. Ne devrions-nous pas abandonner le singulier et commencer à parler des *jeunesses* ? Ainsi se pose la question de la pluralité des identités et des trajectoires, et de l'interaction entre la variable « âge » et d'autres variables sociodémographiques telles que le genre ou le niveau socioéconomique.

L'état de la jeunesse suisse et ses caractéristiques seront au centre de notre réflexion, tout comme ses différences et similitudes avec d'autres pays (ex : taux de suicide élevé, société vieillissante, goût du voyage et de l'exotisme, montée des mouvements néo-nazis). La question de la sociabilité sera également abordée: quels sont les modes spécifiques de communication (ex : internet) et de formation de réseaux de sociabilité chez les jeunes ?

3. Rapports inter-générationnels

La troisième conférence se réfère davantage au courant structuraliste en cherchant à mettre à jour les interactions entre la jeunesse et les autres groupes d'âge. Quels sont les enjeux des rapports générationnels de confrontation, voire de lutte autour du pouvoir, tant matériel que symbolique ? Dans les ateliers, nous nous pencherons sur les rites de passage et les obstacles dressés : l'entrée dans le monde du travail est à la fois encouragée (besoin de sang frais) et découragée (mythe de l'expérience). La relation de la jeunesse aux institutions garantes des valeurs traditionnelles d'une société peut révéler cette position ambiguë.

VI. Programme

Le colloque s'articule autour de trois blocs théoriques qui permettent d'évoquer la problématique sociologique de la jeunesse sous plusieurs angles. Ils sont structurés selon un même modèle. Tout d'abord, les participants assistent à la conférence donnée par un sociologue spécialiste de ce domaine de recherche. Ensuite, les participants se rendent à différents ateliers en rapport avec cet axe thématique. Finalement, les questions centrales soulevées lors des ateliers sont exposées et débattues en séance plénière.

Chaque thème est donc introduit par une conférence ouverte à l'ensemble des participants. Ce prologue « ex-cathedra » permettra à chacun de s'appropriier les outils conceptuels relatifs au domaine de réflexion. Pour favoriser la compréhension de tous les participants, les supports de conférences seront projetés en français et en allemand.

Si les conférences ont pour objectif d'amener une perspective essentiellement sociologique, les ateliers peuvent également intégrer des points de vue extérieurs à la discipline en donnant ainsi la parole à des acteurs sociaux qui, de par leurs activités professionnelles, se trouvent quotidiennement en relation avec des jeunes. Ces ateliers, au minimum trois en français et deux en allemand, s'ouvrent par une présentation d'environ quarante-cinq minutes assurée par un intervenant, chercheur en sciences sociales ou professionnel de la jeunesse, qui présente sa spécialité et ses connaissances sur le sujet. Dans un second temps, à partir d'une série de questions proposées par l'intervenant, chacun a l'occasion de s'exprimer sur le thème en vue de mener un débat constructif.

Au terme de chacune des trois parties du colloque, les intervenants et les participants se rassemblent en séance plénière afin de partager les acquis et les questionnements nés des ateliers. Un membre de chaque atelier fait un compte rendu des points importants évoqués et en fait ainsi profiter l'ensemble des participants.

Vendredi 24 novembre, le comité d'organisation accueillera dès 15h les participants. Le colloque débutera officiellement à 16h45 avec le discours d'introduction qui sera suivi par la conférence du premier bloc théorique « Construction historique de la catégorie jeunesse ». Après avoir traité la première partie théorique vendredi en fin de journée, les participants ont la possibilité de partager un repas offert dans le cadre du colloque avant de rentrer chez eux ou, pour ceux qui le désirent, de dormir sur place. Le samedi matin sera consacré à l'axe thématique « Jeunesses plurielles : l'homogénéité remise en question ». A midi, les participants pourront librement aller se restaurer en ville. Enfin, durant l'après-midi, le dernier bloc thématique « Les rapports inter-générationnels » sera traité. Le samedi soir, après un repas pris en commun, tous les participants pourront se retrouver à la soirée spéciale du colloque organisée à côté de l'université. Ce moment très apprécié des étudiants est l'endroit parfait pour faire plus ample connaissance et tisser des liens inter-universitaires solides. Le dimanche matin, une activité plus légère sur le plan théorique est prévue : la projection d'un film suivie d'un débat. Le colloque se clôturera autour de midi.

Vendredi 24 novembre***Début à 16h45*****1^{ère} thématique : construction historique de la catégorie jeunesse****Conférence****Franz Schultheis** (Université de Genève)**L'invention d'une catégorie sociale flexible: la jeunesse** (en allemand)

S'il est vrai que la jeunesse „n'est qu'un mot“, comme l'affirmait Pierre Bourdieu il y a une trentaine d'années en arrière, il faut prolonger cette thèse en soulignant que ce mot est en même temps bien fondé. La jeunesse en tant qu'âge de vie, statut généalogique et appartenance à une catégorie sociale spécifique est enjeu d'une variabilité historique, interculturelle et intrasociale étonnante et s'il s'agit donc indéniablement d'une construction sociale à géométrie variable, il faut en même temps éviter les pièges d'un relativisme constructiviste total et rappeler qu'il s'agit toujours d'une réalité historiquement produite que le sociologue doit interroger sous de différents angles pour comprendre pourquoi elle se présente à un moment donné „sous cette forme et non sous une autre“ (Weber).

Dans nos sociétés modernes, la jeunesse a pris successivement l'aspect d'un moratoire socio-économique et culturel de plus en plus long, institué et protégé par l'Etat. Perçue dans les sociétés traditionnelles de façon négative comme un état de manque (être sans statut, sans autonomie, sans „valeur sociale“ etc.) et comme une sorte de salle d'attente, nos sociétés contemporaines se singularisent clairement par une représentation fantasmagorique (Benjamin) de la jeunesse comme âge d'or du cycle de vie. Le culte de la jeunesse y épouse particulièrement bien le fétichisme de la marchandise et les qualités associées à l'image de la jeunesse (flexibilité, ouverture, mobilité, apprentissage permanent etc.) s'y trouve en affinité élective parfaite avec l'image du capital humain véhiculé par le nouvel esprit du capitalisme, en faisant oublier qu'un handicap essentiel de l'état de jeune s'y trouve –paradoxalement ou pas- retraduit de nécessité en vertu: la précarité.

Ateliers à choix**Mounia Bennani-Chraïbi** (IEPI, Université de Lausanne)**Figures de jeunesses dans l'histoire récente des sociétés arabes** (en français)

Lorsque l'on évoque « la » jeunesse des pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, on l'appréhende le plus souvent à partir d'un profil masculin, celui du jeune diplômé au chômage, frustré, désespéré, qui n'a pour seule échappatoire que de griller les frontières ou d'adhérer à des mouvements islamistes radicaux. Pour aller au-delà d'une telle image, qui imprègne y compris certains travaux à caractère académique, il importe de se pencher sur les figures prises par les jeunesses à travers l'histoire récente des sociétés arabes. D'une période à l'autre, elles ont effectivement été perçues tantôt comme une richesse, une espérance, un moteur du changement, tantôt comme un « problème » ou une menace... La grille d'interprétation générationnelle a souvent été utilisée pour rendre compte de la succession de ces phases, de l'émergence de mouvements protestataires, de cycles d'« apolitisme » ou d'autres formes d'*exit*. Or, on pourrait se demander dans quelle mesure une telle approche est efficiente.

Nadia Pasquier en collaboration avec Martine Aeby (Service de planning familial et grossesse, Fondation Profa, Vaud)

L'adolescence, entre risque et apprentissage de la sexualité : l'exemple du risque de grossesse (en français)

Chez les jeunes, les conduites de prises de risque et d'essai donnent sens à leur vie. Elles structurent leur personnalité, concourent à l'apprentissage de la vie sexuelle et à la relation avec l'autre sexe. Sur la base d'entretiens d'adolescentes et de situations tirées de la pratique psycho-sociale d'un centre de planning familial, l'objectif de cet atelier est d'interroger le sens du risque chez les adolescents en prenant pour exemple celui d'une grossesse. Quel rôle les conduites de prises de risques et d'essai ont-ils dans l'apprentissage de la sexualité ? Quelles sont les raisons qui motivent une personne à prendre le risque d'une relation sexuelle non protégée ? Nous verrons en particulier que la capacité d'anticipation nécessaire à l'évaluation d'une situation – en l'occurrence l'évitement d'une grossesse – demande qu'il y ait une représentation d'une situation non vécue et l'accession au *raisonnement hypothético-déductif* (J. Piaget).

Jean-Marie Seca (Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines)

Cultures jeunes et représentations dans les musiques *underground* (en français)

Quelles sont les relations entre l'ensemble sociologique « jeunes » et les représentations musicales dans l'*underground* (*rock, rap, metal, techno* notamment). L'engouement et l'engagement dans ces activités distractives/créatives présupposent l'existence d'une matrice culturelle commune, au-delà des différenciations stylistiques. Des éléments de réponse conceptuelle seront extraits de concepts de l'approche de Karl Mannheim sur les générations (entéléchie, groupe concret), des manifestes « jeunistes » et des travaux sur la transe et les états modifiés de consciences. Les résultats d'enquêtes anciennes ou plus récentes sur les praticiens de ces courants musicaux serviront de compléments d'analyse. Une partie de l'intervention sera consacrée à la discussion lexicale et critique et une autre section à l'observation des modes de socialisation permettant la cristallisation de ces cultures dites « jeunes ». On portera une attention particulière à l'anthropologie politique de ces mouvements.

Christina Benninghaus (Universität Bielefeld)

Hat die „Jugend“ ein Geschlecht? Zur Geschichte zentraler Kategorien der Jugendforschung (en allemand)

"Jugend" und "Generation" haben wie andere wissenschaftliche Kategorien ihren historischen Ort. Entwickelt wurden sie mit Blick auf die Verhaltensweisen, die Lebensstile und die psychische Verfasstheit männlicher Heranwachsender. Heute werden diese Kategorien scheinbar geschlechtsneutral verwandt. Der Workshop rekonstruiert die ursprünglich männliche Konnotation von „Jugend“ und „Generation“ und fragt, inwieweit dieses "male bias" Auswirkungen auf heutige Jugendbilder in der Öffentlichkeit, in der Jugendforschung und in der Jugendarbeit hat.

Samedi 25 novembre***Début à 9h*****2^{ème} thématique : jeunesses plurielles l'homogénéité remise en question****Conférence****Pierre Escofet (Université de Genève)****Des corps juvéniles chargés² de théorie : Enquête sociologique à propos de la « culture de rue » et de ses implications sur le mode de fonctionnement du système d'enseignement genevois (en français)**

En observant l'ensemble des « attributs » du « corps externe » des adolescent(e)s, comme la mise vestimentaire, la « griffe » (ou son absence) que cette même mise arbore, la distribution des griffes selon la partie du corps (tête, buste, jambes, pieds), la largeur, l'engoncement ou l'étriqué du vêtement, ainsi que l'amplitude des gestes, la manière de porter la bouche dans la prononciation, les postures et les allures qui s'en dégagent, nous nous proposons de faire apparaître un système de contraintes juvéniles extrêmement prégnant, lesquelles contraintes étendent leur pouvoir d'imposition bien par de là les « marchés francs »³ de la jeunesse.

Ainsi, cette enquête sociologique s'est donnée très clairement pour projet d'interroger le système sociologiquement pertinent des différences et des oppositions entre le processus de socialisation corporelle tacitement exigé par l'institution scolaire, et celui d'autres « univers sociaux » au sein desquels se valorisent, s'ordonnent et s'organisent des modèles de comportements ayant le corps pour enjeu et la « culture de rue » pour idéal : ces modèles en « actes » ou « incorporés » soumettent l'institution scolaire, c'est-à-dire le système d'enseignement genevois, à une mise à l'épreuve spécifique, et de ces appareillages, et de son fonctionnement quotidien.

Soulignons, pour terminer cette présentation, ce qui, en première approximation, n'est pas le moindre des paradoxes : alors que l'école n'est pas au principe de ces logiques de comportements juvéniles, le caractère d'obligation que cette même institution a revêtu progressivement depuis le début du siècle jusqu'à aujourd'hui, offre pour ainsi parler, à ces mêmes logiques, et à ces mêmes modèles très éloignés de la « forme scolaire », un cadre matériel (infrastructure) de diffusion et de propagation privilégié, de sorte que, parmi les éventuelles sources d'inspiration, d'émulation ou « d'acquisition » possible de ces mises en jeu du corps, l'école en occupe sans doute le tout premier rang.

² Un énoncé d'observation est dit « chargé de théorie » lorsqu'on ne peut lui attribuer de sens que dans le cadre d'une théorie scientifique. Ici une théorie de la science sociologique.

³ On parle d'un « marché franc de la jeunesse » pour décrire une situation où les lois institutionnelles (famille, école etc.) se trouvent suspendues.

Ateliers à choix

Jean-François Stassen (Université de Genève)

"Etudiants 2004", à la rencontre de la diversité de l'identité d'étudiant (en français)

L'enquête "Etudiants 2004" concerne les étudiants de l'Université de Genève arrivés près de la fin de leurs études de base. Un des résultats principaux en est qu'il est impossible de parler du "portrait-robot" de l'étudiant. Nous sommes bien plutôt en présence d'une galerie de portraits. La diversité est une des caractéristiques principales de notre population. Nous essaierons de dresser progressivement les différentes facettes de la vie étudiante ainsi que la façon dont les caractéristiques qui leur sont liées se configurent diversement (quoique en nombre fini) pour dessiner quelques figures de l'étudiant aujourd'hui. On y verra se construire de façon cruciale le processus qui transforme progressivement le jeune en un adulte parfois encore en formation parfois déjà bien affirmé. On y verra également que les chemins sont très divers selon le milieu d'origine, le sexe, l'âge, le choix de la filière, les motivations aux études universitaires...

Aurélie Jaeckle (Université de Genève)

Tentatives de suicide et ruptures des liens sociaux à l'adolescence (en français)

Est-il possible d'expliquer sociologiquement les tentatives de suicide des adolescents? Formulant l'hypothèse qu'il peut y avoir une relation entre les ruptures des liens sociaux et la tentative de suicide, nous étudierons quels sont les liens particulièrement sollicités à cette période de la vie, quelle peuvent être leurs faiblesses et leur influence sur l'équilibre psychique des adolescents. Ce raisonnement sera testé sur une enquête réalisée par le Centre d'Etude et de Prévention du Suicide auprès de 200 jeunes suicidants. Nous verrons les forces et les manques d'une méthode sociologique de ce type lorsqu'il s'agit de décrire, comprendre et prévenir un phénomène si complexe.

Francesca Poggia Miletì, Ema Zalla et Patrick Ischer (respectivement des Universités de Fribourg, Lausanne et Neuchâtel)

Les jeunes de Suisse romande face à leurs langues : une question de mots ? (en français)

L'exposé introductif à cet atelier vise à présenter le projet de recherche en cours « Les jeunes de Suisse Romande face à leurs langues ». Ce dernier s'inscrit dans le cadre du Programme National de Recherche 56 et voit collaborer des linguistes et des sociologues sur un thème commun. Après un bref état des lieux de la littérature, la présentation proposée ici se fera l'écho des questions de recherche qui jalonnent l'enquête en cours. Quelles représentations les jeunes se font-ils du parler régional, du français dit « standard » ou de ce que l'on tend, de plus en plus, à désigner comme le « parler jeune » ? S'il est vrai que les études linguistiques attestent de l'existence d'un parler propre à la population jeune, qu'en est-il de la situation en Suisse romande ? Quelles en sont ses modalités et que représente-t-il pour les jeunes ? Peut-on constater des différences liées au positionnement géographique (centre/périphérie), à l'appartenance à une catégorie sociale, ethnique ou de genre ? Si tel est le cas, dans quels contextes (entre pairs, dans la sphère familiale ou professionnelle) les différentes formes de parlers sont-elles mobilisées et vers quels buts ? Quelles peuvent être les fonctions (ludiques, identitaires, intégratives,...) que le « parler jeune » est en mesure de remplir dans cette période transitoire ?, Etc. Enfin, seront également amorcées les questions d'ordre épistémologique lorsque le langage est appréhendé comme objet sociologique, étant entendu que les rapports sociaux se construisent - la plupart du temps - au travers de la communication verbale... à laquelle n'échappent pas les sociologues en situation d'enquête.

Daniel Oesch (Université de Genève)

Jugend und politisches Verhalten (en allemand)

Unser Workshop befasst sich mit den politischen Einstellungen und dem Wahlverhalten junger Leute in Westeuropa im Allgemeinen und der Schweiz im Besonderen. In einem ersten Schritt interessieren wir uns für die Wahlentscheidungen: Für welche Parteien wählen junge Leute? Wer bevorzugt linksgrüne Parteien, wer unterstützt rechtspopulistische Parteien? In einem zweiten Schritt untersuchen wir die politischen Einstellungen von jungen Leuten zu einem spezifischen Thema: der Einwanderung und der nationalen Identität. Sind junge Leute weltoffener als ältere Kohorten? In einem letzten Schritt soll die Frage diskutiert werden, ob die entscheidende politische Sozialisierung in der Adoleszenz oder beim Berufseinstieg stattfindet. Der Workshop wird mit einigen Forschungsergebnissen aus einem laufenden Nationalfondsprojekt zur Wahlforschung illustriert.

Carsten Keller (Institut Marc Bloch, Berlin)

Jugend in der Peripherie. Von Ambivalenzen, frühem Alter und der Notwendigkeit des Code-Switching (en allemand)

Worin bestehen die Besonderheiten des Aufwachsens und Lebens von Jugendlichen in Vierteln an der Peripherie von Städten? Der Blick richtet sich dabei nicht auf das Suburbia des gehobenen Wohnens, sondern auf die in Europa meist im Rahmen des sozialen Wohnungsbaus entstandenen Großsiedlungen, die zuletzt besonders durch die Unruhen in Frankreich in die Schlagzeilen geraten sind. In dem Vortrag werden zunächst die Charakteristika des sozialen Milieus solcher Siedlungen im deutsch-französischen Vergleich betrachtet, um anschließend Effekte auf die Sozialisation, Alltagsstrategien und Lebensläufe von Jugendlichen zu analysieren. Gegen die immer geläufigere Kategorisierung von homogenen Ghettos wird die soziale Mehrschichtigkeit der Milieus, die auch für die Jugendlichen gilt, herausgearbeitet. Unter Bezugnahme auf qualitative Erhebungen in zwei ostdeutschen und einer französischen Stadt werden dann die Sozialisierungseffekte besonders bei den Jugendlichen beschrieben, die in den Siedlungen „hängen bleiben“.

Début à 14h30

3ème thématique: Rapports inter-générationnels

Conférence

Louis Chauvel (Sciences Po, Paris)

Prolongation de la jeunesse ou nouvelle génération sacrifiée ? (en français)

Au cours des deux dernières décennies, le caractère plus tardif de l'entrée dans la vie professionnelle et de la mise en couple a donné lieu à une théorie de la "prolongation de la jeunesse", les difficultés précoces se résorbant avec le temps. Un réexamen de la situation donne lieu à une autre théorie, celle des "effets de scarification" autrement dit de cicatrices que laissent les expériences collectives difficiles sur les générations qui ont vécu des difficultés lors de leur période de socialisation transitionnelle. Il en résulte la mise en évidence, en France, d'inégalités intergénérationnelles nouvelles, au détriment des nouvelles générations qui subissent une remise en cause de la dynamique d'ascension sociale typique de la période précédente. Suite à leur entrée dans une période de chômage de masse, les jeunes générations connaissent trois grandes fractures intergénérationnelles, analysées plus systématiquement : la remise en cause de leur position économique relative, des déclassements sociaux plus fréquents, une marginalisation dans l'accès au politique. La comparaison internationale montre le caractère problématique du modèle d'Etat-providence "conservateur", au sens d'Esping-Andersen, et les meilleures performances du modèle "social démocrate".

Ateliers à choix

Cornelia Hummel (Université de Genève)

Grand-parentalité et adolescence: dans les coulisses de l'image d'Epinal (en français)

La présentation repose sur une recherche conduite à Genève, par le biais d'entretiens en profondeur avec des grands-parents et leurs petits-enfants âgés de 12 à 15 ans. Relativisant les discours convenus autour d'une grand-parentalité épanouie, souvent présentée comme affranchie des contraintes (relationnelles, normatives, statutaires) inhérentes aux relations familiales, nous souhaitons montrer que le passage à l'âge adolescent des petits-enfants suppose un travail d'adaptation et de repositionnement de la part des grands-parents. Si les uns, disposant des ressources appropriées à la situation, vivent ce passage dans une forme de continuité sans heurt, les autres rencontrent doutes, regrets et incertitudes quant à la légitimité de leur rôle et à l'évidence de leur position. Le modèle dit dominant d'une famille relationnelle, privatisée, centrée sur l'épanouissement des individus, n'est nullement concrétisé de façon homogène dans les récits que nous avons recueillis.

Fabrice Plomb (Université Fribourg)

Les nouvelles modalités d'intégration professionnelle des jeunes en Suisse : vers une socialisation des inégalités (en français)

Cet atelier sera consacré à la question des modalités d'intégration professionnelle des jeunes. Une première partie présentera à partir de trois concepts centraux dans la sociologie de la jeunesse, des éléments de théorisation tirés d'un terrain d'enquête. Les notions de « stratification de l'expérience » de Mannheim en rapport à la question des générations, de « sous-cultures jeunes » en rapport à la question des milieux sociaux et de « self-concept » de Paul Willis seront abordées en lien avec la problématique de l'intégration professionnelle en Suisse. Dans la deuxième partie de l'atelier, nous procéderons à une analyse d'un parcours d'un jeune à partir d'une auto-biographie pour pointer les éléments-clefs d'une analyse sociologique de la précarité des jeunes.

Claudio Deuel (Délégation à la Jeunesse de la ville de Genève)

Travail Social Hors Murs

Cet atelier, animé par deux personnes proches du "terrain", traitera du Travail Social Hors Murs à Genève, de son rôle auprès des jeunes ainsi que des questions qu'une telle structure soulève à propos de la jeunesse aujourd'hui. (plus de précisions dans quelques jours !)

Anna Klein (Université Bielefeld)

Jugend und Rechtsextremismus in Deutschland (en allemand)

Welche Einstellungen haben Jugendliche in Deutschland gegenüber Minderheiten? Ein Blick auf die Ergebnisse der Statistik zeigt: Vorurteile gegenüber Minderheiten werden von Jugendlichen weitaus seltener geäußert als von älteren Personen. Dennoch stellt sich immer wieder das Problem meist männlicher, jugendlicher, rechtsextrem motivierter Gewalttäter.

Der workshop beschäftigt sich mit der Frage, unter welchen Bedingungen sich Jugendliche in Deutschland rechtsextremen Gruppen zuwenden. Ein interdisziplinärer Blick auf die Problematik verdeutlicht die Relevanz soziologischer wie psychologischer und erziehungswissenschaftlicher Erklärungsansätze und deren Verschränkung.

Dimanche 26 novembre

Début à 10h

Film : Geisendord, réalisateur F. Baillif

Geisendorf est le nom d'un Parc.

Il est situé au cœur de la Ville de Genève.

Depuis longtemps, le parc a mauvaise réputation.

Les jeunes du quartier qui semblent traîner là sans autre but que d'importuner les passants.

Ils ont formé une bande.

En les approchant, j'ai pris conscience de la richesse de ce parc.

J'ai alors eu la chance de partager le temps de quatre personnages captivants âgés de 17 à 21 ans :

Cedric, Michael, Marvin, Adli.

Geisendorf est une chance de découvrir le quotidien d'une certaine Suisse sous une perspective peu connue du spectateur.

Exposition photographes

Marion Poussier

Marion Poussier, 26 ans, est photographe indépendante. Elle collabore avec la presse et développe en parallèle un travail personnel qui reflète sa sensibilité mais aussi ses interrogations. Prétexte pour aller à la rencontre de l'autre, les photographies de Marion Poussier nous parlent de nous, de nos enfants, de nos voisins.

Elle a réalisé sa série "un été" entre 2003 et 2005 dans trois centres de vacances. Cette idée de photographier les colonies de vacances lui est venue après s'être rappelé ces propres étés en colo, une sorte de parenthèse dans sa vie. L'impression d'être coupé du monde, de l'espace clos et de temps suspendu propres aux camps de vacances transparaissent dans sa photographie. La photographe dit photographier avec lenteur. Elle pose son moyen-format et s'efface dans ce moment d'attente pour laisser les personnages évoluer devant elle. Ces images deviennent autant de miroirs de nos propres étés d'ado.

Le travail que Marion Poussier nous présentera dans le cadre du colloque sous forme de diaporama a notamment été exposé dans le cadre aux [Rencontres de Arles](#) l'été dernier après qu'elle ait été choisie dans un groupe de photographes de la relève par Raymond Depardon. Son portfolio est sur l'excellent site de photographes indépendants [Picture Tank](#). Elle sera présente au programme dimanche matin pour nous présenter son travail et partager des impressions.

Sandra Garrido

Sandra Garrido, née en Suisse de parents espagnols, a d'abord débuté sa vie professionnelle, après un diplôme de psychologue, comme éducatrice spécialisée dans un foyer pour adolescents en difficultés. C'est il y a seulement deux ans qu'elle s'est réellement passionnée pour la photographie au point de ne pas hésiter à débiter, malgré ses 32 ans, une formation à plein temps à l'école d'art appliqués de Vevey. Elle a deux grands amours : la photographie et la musique; et plusieurs amants : la poésie, l'humour (elle écrit un spectacle avec son meilleur ami), le cinéma, la marche, les sushis, les BD de Lewis Trondheim, les voyages. Elle photographie des concerts pour les Docks à Lausanne, a publié son premier portrait dans le magazine Edelweiss du mois de novembre et exposera trente images noir blanc de la série "En passant par là" à la FNAC de Lausanne dès le 3 janvier 2007 jusqu'à la fin du mois.

Travail exposé à Unimail: Sandra GC exposera deux séries dans le cadre de notre colloque: *En passant par là* est le résultat de rencontres spontanées avec des jeunes dans leurs activités urbaines, sportives ou de loisir. *En posant par là* est une série de portraits dans lesquels la communication passe avant tout par le regard.

Augustin Rebetez

Augustin Rebetez, jeune photographe jurassien, effectue actuellement la formation de photographe à l'école de photo à Vevey.

Son travail exposé dans le cadre du colloque s'intitule « NOCES » : travail réalisé en 2006 dans le jura, entre minuit et cinq heures du matin. Il représente l'univers nocturne d'une jeunesse en périphérie.

Coline Guggisberg

Horaire

Vendredi 24 novembre	Dès 15h 16h45-17h45 18h – 19h30 19h30-20h 20h30	Accueil des participants et des intervenants et apéritif de bienvenue Discours d'introduction du comité et 1 ^{ère} conférence : Construction de la catégorie jeunesse Ateliers Séance plénière Repas
Samedi 25 novembre	8h15-9h 9h – 10h 10h15-11h45 11h45-12h15 12h30 14h30-15h30 15h45-17h15 17h15-17h45 17h45 20h30 Dès 22 h	Accueil des participants et des intervenants et petit-déjeuner 2 ^{ème} conférence : Jeunesses plurielles : l'homogénéité remise en question Ateliers Séance plénière Repas 3 ^{ème} conférence : Rapports inter- générationnels Ateliers Séance plénière Apéritif Repas Fête
Dimanche 26 novembre	9h15-10h 10h-11h30 11h30-12h30 12h30-14h	Accueil des participants et intervenants et petit-déjeuner Film Discussion sur le film et l'exposition photo Brunch

VII. Historique du colloque

En été 1998, les étudiants en sociologie de l'Université de Genève proposent à leurs collègues zurichois d'organiser un colloque en commun sur un thème sociologique donné. La proposition de Genève reçoit un accueil très favorable de la part de l'association des étudiants de l'Université de Zurich. En automne de la même année, le premier colloque inter-universitaire suisse exclusivement organisé par des étudiants se déroule à Genève. Il a pour thème « Mouvements sociaux à Genève et Zurich ».

Le succès de la première édition du colloque encourage l'association des étudiants de l'Université de Zurich à réorganiser l'événement plus tard au cours de la même année. Par la suite, la motivation et l'engagement des étudiants de sociologie des Universités de Zurich, Bâle, Berne et Genève transformeront cette manifestation exceptionnelle en une tradition annuelle.

Chaque année, un nouveau comité d'organisation est composé dans le lieu où se tient le colloque. Cette année, une équipe composée d'étudiants des Universités de Genève et Lausanne vous accueillera pendant ce week-end enrichissant.

Le colloque au fil du temps

1999 :	Genève	Mouvements sociaux à Genève et à Zurich: une comparaison sociologique (<i>Soziale Bewegungen in Genf und Zürich – Ein soziologischer Vergleich</i>)
1999 :	Zurich	Etrangers et étrangères en Suisse (<i>Ausländerinnen und Ausländer in der Schweiz</i>)
2000 :	Bâle	Toi Tarzan, moi Jane ! Communication- information - médias - pouvoir – marché (<i>Du Tarzan, ich Jane ! Kommunikation – Information – Medien – Macht – Markt</i>)
2001 :	Berne	La ville: Une réalité? Sociologie de la ville (<i>Findet Stadt statt ? – Soziologie des urbanen Raumes</i>)
2002 :	Genève	Religion et Société (<i>Religion une Gesellschaft</i>)
2004 :	Bâle	<i>Homo Sapiens Technicus ?</i>
2005 :	Berne	Beau? Sain? Sexy? Regards sociologiques sur le corps (<i>Gesund ! schön ! sexy ! Soziologische Blicke auf den Körper</i>)

IX. Informations Utiles

- Adresse du colloque
Université de Genève
Uni mail
Bd du Pont-d'Arve 40
1211 Genève 04
- Adresse de l'Association d'étudiantEs en sociologie de Genève
AES Association des étudiantEs en sociologie
Département de sociologie (4^{ème} étage)
Université de Genève
Uni mail
Bd du Pont-d'Arve 40
1211 Genève 04

- Comité d'organisation

Coordinatrices : Aeby Gaëlle (GE), aebygae0@etu.unige.ch
Bugnon Geraldine (GE), geraldinebugnon@gmail.com

Membres : Battistini Mélanie (GE), battism2@etu.unige.ch
Bertaud Dominique (LAU), dominique.bertaud@unil.ch
Boget Yoann (GE), yboget@gmail.com
Brzak Nicole (LAU), Nicole.Brzak@unil.ch
Georges Aurélien (LAU), aurelien@soziologie.ch
Henry Isaline (GE), henryis3@etu.unige.ch
Odoni Miriam (GE), miriamodoni@hotmail.com
Petremont Mélanie (GE), mevely@gmail.com
Pouthie Pauline (GE), pouthie4@etu.unige.ch
Vilpert Sarah (GE), vilpertsarah@yahoo.fr
Willemin Jean (GE), gigeaon@caramail.com

- Autres adresses utiles du colloque

Restaurants

Le Chaussivert
14, Passage Daniel Baud-Bovy, 1205 Genève
L'Italia
4, Bvd des Philosophes, 1205 Genève
Le Café Alegre
15, rue des Savoises, 1205 Genève

Logement des participants

Protection civile des Franchises
56, rte des Franchises (près de l'arrêt de bus Bouchet)